

**DESCRIPTION DE QUATRE POISSONS  
TROUVÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS  
DANS LES TUAMOTU  
ET EN NOUVELLE-CALÉDONIE**

par Pierre FOURMANOIR

I

**DEUX NOUVELLES ESPECES DE POISSONS DE RANGIROA  
(archipel des Tuamotu)**

*Epinephelus tuamotuensis* nov. sp. (SERRANIDAE)  
et *Pseudocoris aurantiofasciatus* nov. sp. (LABRIDAE)

Famille des SERRANIDAE

*Epinephelus tuamotuensis* nov. sp. (fig. 1)

*Formules.*

D. XI, 15 A. III, 8.

Nombre d'écaillés en ligne longitudinale : 115.

Branchiospines, total : 11, 9 à l'arc inférieur.

Branchiospines avec rudiments : 24.

*Description.*

Corps moyennement allongé, tête forte.

La plus grande épine de la dorsale épineuse est la 4<sup>e</sup>. Les épines III et V sont égales, la dernière épine (XI) est presque deux fois plus longue que la première.

Les rayons médians de la dorsale molle sont un peu plus élevés que la plus grande épine de la dorsale.

A l'angle du préopercule qui est arrondi il y a en général quatre petites épines.

Placée devant les rangées de dents villiformes maxillaires il y a une série extérieure de canines fortes au nombre d'une dizaine, décroissantes d'avant en arrière. Les canines plus faibles à la mâchoire inférieure au nombre d'une douzaine ont une disposition inverse, croissantes d'avant en arrière. Les dents palatines sont disposées en trois séries dans la partie médiane.

O. R. S. I. O. M.

14 AVR. 1972

Collection de Référence

n° 5381

Dimensions en cm de trois *Epinephelus tuamotuensis* (E. t.) et d'un *Epinephelus morrhus* (E. m.).

	LS	LT	H	O	T	D1 ép. IV	D2 (8 <sup>e</sup> rayon) Br.	
E. t.	32,7	39	10,6	2,4	13,3	4,3	4,4	12
E. t.	38	44,5	13	3,1	15	4,8	5,2	12
E. t.	52	64	17,1	3,4	21	6,6	6,9	11
E. m.	32	38,8	10,5	2,1	12,5	4,4	5,3	14

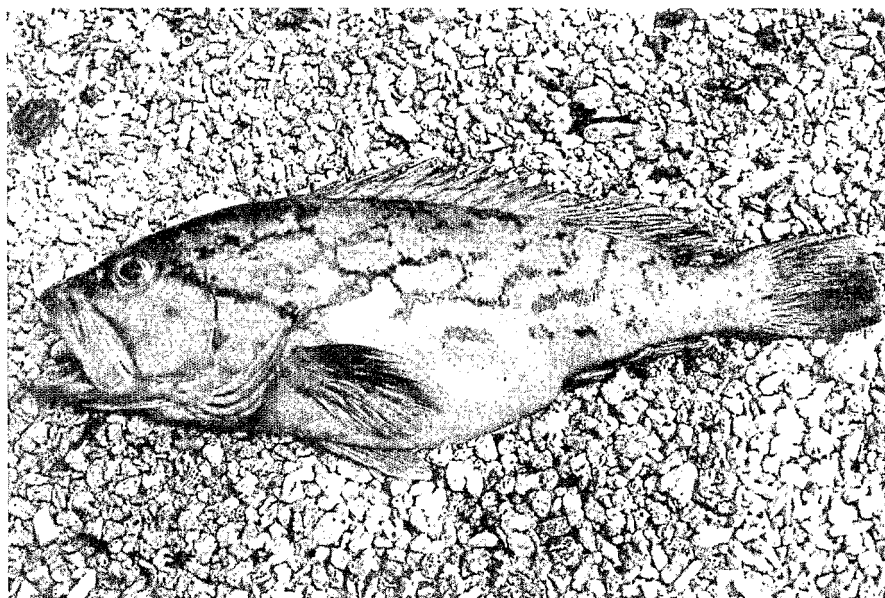


FIG. 1. — *Epinephelus tuamotuensis*. P. Fourmanoir

#### Lieux de capture, biologie.

Au cours d'expériences de pêches à la ligne en eau profonde, Archipel Tuamotu, Atoll de Rangiroa, à partir du village d'Avatoru jusqu'à 2 km à l'Est. Capture de neuf exemplaires entre 180 et 240 m de profondeur à une distance de 200 à 400 mètres du récif frangeant. De gros *Lutjanus bohar* (Forsk.) de 6 à 9 kg ont été pris en même temps.

Chez les huit exemplaires dont l'estomac a été examiné, nous avons trouvé de 3 à 6 *Leiuranus phoenixensis* Schultz mesurant de 24 à 27 cm. Ce petit Apode blanc à anneaux noirs est très abondant dans le lagon de Rangiroa. MICHEL, à bord du « Coriolis », en a

récolté un grand nombre d'exemplaires attirés de nuit par la lumière d'un projecteur. C'est également pendant la nuit qu'il peut être entraîné à l'extérieur par les forts courants et devenir la proie d'*Epinephelus tuamotuensis*.

*E. tuamotuensis* paraît commun car il a été pris à chaque sortie de pêche à la ligne en eau profonde. Il est inconnu des pêcheurs de Rangiroa.

#### Discussion.

L'espèce la plus voisine par la forme, la livrée, les dimensions et l'habitat profond est *Epinephelus morrha* (Val.), 1853.

Le petit exemplaire de 32,7 cm *E. tuamotuensis* a pu être comparé à un exemplaire *E. morrha* presque de même taille (32 cm) de Nouvelle-Calédonie.

Comme on le voit dans le tableau, l'œil de *morrhua* est plus petit ; les rayons de la dorsale et de l'anale, les épines dorsales, sont un peu plus longues chez *morrhua*. Les branchiospines sont plus nombreuses.

On remarque en outre que les branchiospines de *E. tuamotuensis* sont plus massives et que la 5<sup>e</sup> épine dorsale de *E. morrha* est nettement plus grande que les autres, alors que dans les mesures de *E. tuamotuensis* qui se rapprochent le plus de celles de *morrha*, les épines III, IV, V sont égales.

Enfin les quatre bandes brun-noir disposées en guirlande, qui ont une courbure identique chez tous les exemplaires *E. morrha* Indo-Pacifique sont très différentes des mailles brunes de *E. tuamotuensis*.

SHIGEHO TANAKA in Fishes of Japan (Vol. I — XXX, 1935) a donné les meilleures figures du groupe restreint, peu connu par suite de l'habitat profond, auquel appartiennent aussi *E. tuamotuensis* : Pl. 445-446, *E. cometæ* (= *morrhua*) ; Pl. 423, *E. döderleini*, Franz. ; Pl. 415, *E. poecilnotus* (T. et S.).

On peut se reporter aussi à POSTEL, FOURMANOIR et GUEZE : *Serranidae* de la Réunion, in Mém. IFAN, n° 68, *Mélanges ichthyologiques*, 339-394, fig. 1-16 (1) et à SMITH, J. L. B. (1954), Four rare serraniform fishes from East Africa, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 12, VII : 925-933, pl. XXXIII.

L'holotype de L. S. 32,7 cm a été déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (n° 1970-40).

Les deux autres exemplaires mesurés dans le tableau sont dans les collections O. R. S. T. O. M. de Nouméa. Un quatrième exemplaire a été donné au Dr BAGNIS, directeur du Laboratoire d'Océanographie Médicale à Papeete, pour étude de toxicité (2).

(1) Dans cet ouvrage, *E. pseudomorrhus* (fig. 10) présenté comme nouveau, paraît identique à *E. döderleini* Franz.

(2) Randall en cherchant *E. tuamotuensis* à bord de Westward vient d'étendre la distribution de l'espèce jusqu'à Henderson.

## Famille des LABRIDAE

*Pseudocoris aurantiofasciatus* nov. sp. (fig. 2)*Formules.*

D. IX, 12 ; A. III, 11 ; P. 2,11 ; L.1. 75, rangées d'écaillés au-dessus L. 1. 6 ; Br. 12 (Arc inf.).

*Mesures en cm.*

L. S. 16 ; L. T. 21,9 ; H. 5,8 ; T. 5 ; O. 0,7 ; P. 4,5. Filament caudal supérieur 3,7, inférieur 1.

*Description.*

Forme élevée,  $\frac{L}{H}$  2,8. Le profil de la tête est concave au-dessus de l'œil. Les deux canines antérieures de la mâchoire supérieure sont incurvées vers l'extérieur ; à la mâchoire inférieure, les canines, plus rapprochées, sont droites. Elles sont suivies latéralement d'une série de canines décroissantes au nombre de 6-7 à la mâchoire supérieure et de 8-9 à l'inférieure.

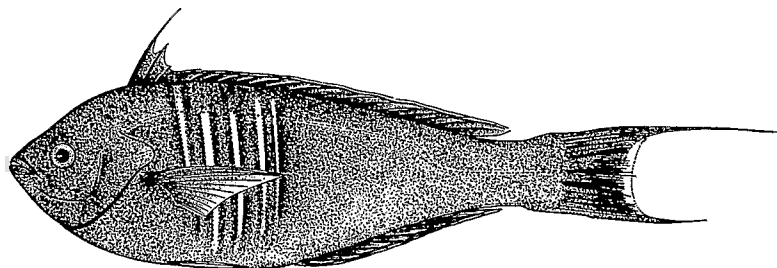


FIG. 2. — *Pseudocoris aurantiofasciatus*. P. Fourmanoir

Au-dessus de la tête les écaillés atteignent la verticale du bord postérieur de l'œil. Les rayons épineux de la dorsale et de l'anale sont souples, non piquants. Les deux premiers rayons dorsaux sont prolongés en filament. La caudale est bien échancrée, en croissant avec les extrémités prolongées, la supérieure se terminant par un long filament.

Coloration caractéristique avec six bandes verticales rouge orangé placées dans la moitié antérieure du corps, contrastant sur le fond brun-noir. Ces bandes ne sont pas exactement identiques des deux côtés du corps.

Au contact des bandes rouges la coloration brun-noir plus intense fait apparaître des bandes foncées rapprochées qui rappellent un peu celles que *Pseudocoris heteropterus* (Blkr.) et *Coris frerei* Günther présentent sur tout le corps.

La dorsale et l'anale sont bordées d'une ligne bleue, l'échancrure caudale est pourvue d'une marge en croissant blanc-jaune.

*Pseudocoris aurantiofasciatus* diffère bien de *Pseudocoris heteropterus*, la seule espèce du genre jusqu'à présent connue, par sa forme plus élevée, sa nageoire caudale plus échancrée, la présence d'étroites bandes rouges verticales situées dans la moitié antérieure du corps.

L'exemplaire unique a été pris par un pêcheur sous-marin de Rangiroa (Tuamotu) dans la passe d'Avatoru, à 4 m de profondeur. L'espèce est connue des pêcheurs de Rangiroa. L'holotype a été déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (N° 1970-32).

## II

### PRESENCE DE *PONTINUS MACROCEPHALUS* (SAUVAGE, 1882) BARNHART et HUBBS 1946, à RANGIROA (famille des SCORPAENIDAE)

Au cours d'essais de pêche à l'*Etelis* à l'extérieur de l'atoll Rangiroa qui ont été infructueux, la « rascasse » *Pontinus macrocephalus* a été prise à 320 m de profondeur (2. 10. 1969, près d'Avatoru).

L'espèce n'a été signalée d'une façon certaine qu'à Hawaii et au Japon, un spécimen de provenance probable île Maurice, nommé *Sebastes nematophthalmus* par GÜNTHER en 1860, pourrait cependant bien être la même.

En examinant à nouveau l'exemplaire que nous avons décrit sous le nom de *Scorpaena nov. sp.* (in Poissons de la Réunion, n° VI, 1963 : 19, fig. 5), nous nous sommes aperçus qu'il s'agissait aussi de *Pontinus macrocephalus* (fig. 5).

Découverte aux Tuamotu et aux Mascareignes, l'espèce a une large distribution Indo-Pacifique.

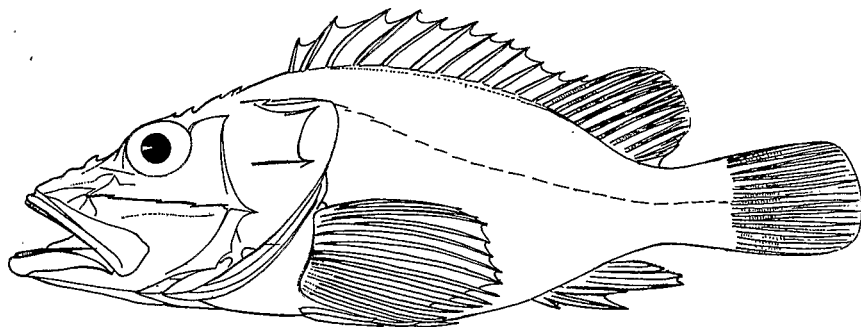


FIG. 3. — *Pontinus macrocephalus* (Sauvage). P. Fourmanoir

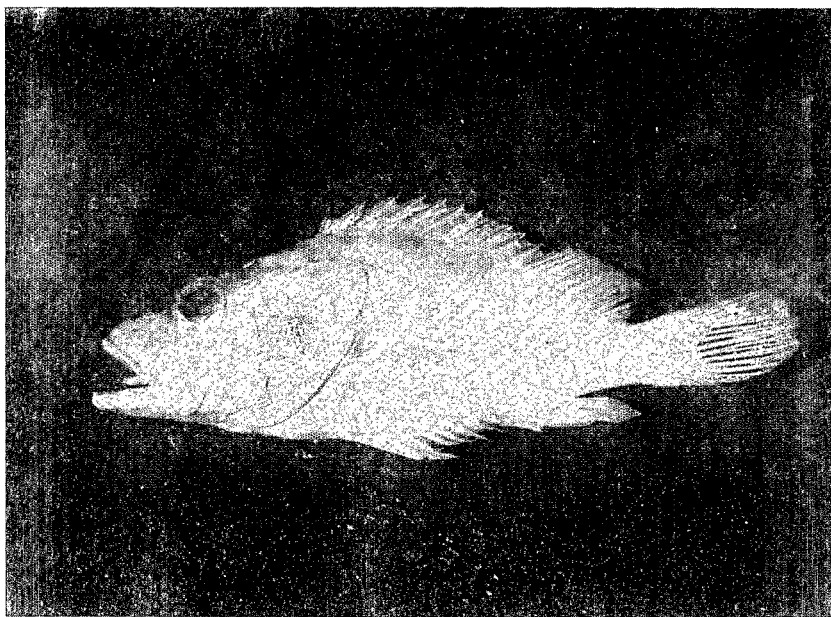


FIG. 4. — *Pontinus macrocephalus* (Sauvage)

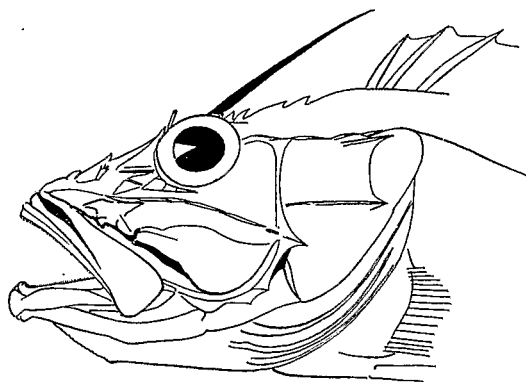


FIG. 5. — *Pontinus macrocephalus* (Sauvage)

*Description de l'exemplaire de Rangiroa* (fig. 3 et 4).

D. XII, 10 A. III, 5 P. 16 V. I, 5.

43 rangées verticales d'écaillés, 25 tubules à la ligne latérale.

L. S. 210 mm. Tête 120 mm.

La longueur de sa tête est trois fois et demie dans sa longueur standard. La plus grande hauteur du corps au niveau de la 3<sup>e</sup> épine de la dorsale est égale à la longueur de la tête, le profil dorsal descend en une courbe légèrement convexe. Le diamètre de l'œil est inférieur au tiers de la longueur de la tête. L'intervalle des yeux est exactement égal à leur diamètre. A la mâchoire supérieure il y a une paire de faibles canines antérieures suivies latéralement de près de vingt dents très fines et de taille décroissante. A l'intérieur de cette rangée extérieure s'allonge une large bande de dents en velours de même nature que celles de vomer et des palatines. A la mâchoire inférieure il y a plusieurs minuscules canines antérieures et latéralement une quarantaine de petites dents en crochet, celles qui sont en position médiane sont plus fortes et dirigées vers l'arrière.

La première épine de la dorsale est un peu inférieure au tiers de la seconde, elle est égale à la dernière épine. Les trois premiers rayons divisés de la dorsale molle, les plus longs, sont égaux. Les rayons décroissent jusqu'au 10<sup>e</sup> alors que le dernier (11<sup>e</sup>) est remarquablement prolongé.

La troisième épine de l'anale est égale au diamètre de l'œil, le dernier rayon divisé, également prolongé, a la même longueur que son homologue dorsal. La nageoire anale débute sous le 4<sup>e</sup> rayon mou de la dorsale.

La longueur extraordinaire du lobe supérieur de la caudale est le caractère le plus marquant de la nouvelle espèce car elle atteint près des 3/4 de celle du corps. De telles proportions sont parfois rencontrées chez les Anthiidae (*Holanthias natalensis*) mais elles dépassent celles de *Etelis oculatus* mesuré jusqu'alors, où L/C est compris entre 3,5 et 2.

Le lobe caudale inférieur beaucoup moins prolongé ressemble à celui d'*Etelis oculatus*. La disposition de la caudale est inversé de celle rencontrée chez *E. filamentatus* qui a le lobe inférieur prolongé.

La coloration de la région dorsale est rouge-rose, la caudale est rouge vif, les côtés sont argentés sans reflets dorés.

En résumé, les caractères distinctifs principaux sont :

1° le lobe caudal supérieur extrêmement allongé,

2° la longueur plus grande du dernier rayon de la dorsale et de l'anale.

Nous rappelons ici la synonymie des espèces du genre *Etelis* telle que nous l'avons présentée pour les espèces de la Réunion et des Antilles :

« Vivaneau rouge », *Etelis carbunculus* Cuv.; *Etelis marshi* (Jenkins). Espèce trapue à forte dentition.

« Vivaneau la flamme », « Barbier les gros yeux ». *Etelis oculatus* Val. *Etelis coruscans* Val., *Etelis evurus* J. et E. Espèce élancée à faible dentition.

L'exemplaire unique de *Etelis oculatus* var. *lifuensis* est déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Epines dorsales IV, V, VI : 29, 27, 26 mm.

Absence de tentacules supraorbitaire et nasal.

A l'état frais, coloration jaune d'or et rose. En formol, uniforme jaune paille.

Chez l'exemplaire de la Réunion il y a un fort tentacule et l'alternance de rayons épinaux larges et étroits commence par une première épine large ; il n'y a pas de tentacule chez l'exemplaire de Rangiroa et la première épine est étroite.

### BIBLIOGRAPHIE

- BARNHART (P. S.) et HUBBS (C. L.). — 1946. — *Pontinus vaughani* a new scorpaenid fish from Baja California, Bull. Scripps. Inst. Oceanogr. Vol. 5, n° 5 : 371-390.
- FOWLER (H. W.). — 1928. — *Merinthe macrocephala* (Sauvage), The fishes of Oceania : 291, Pl. XXXIV, C.
- GOSLINE (W. A.) et BROCK (V. E.). — 1960. — Handbook of Hawaiian fishes : 288, fig. 266.
- TANAKA (S.). — 1928. — Figures and descriptions of the fishes of Japan : 664-887, fig. 494.
- TINKER (S. W.). — 1944. — Hawaiian fishes : 267, fig. 105.

### III

#### ***ETELIS OCULATUS* var. *LIFUENSIS*, nov. var. d'Ételidé des Loyauté (fig. 6)**

Un court séjour pour connaître les espèces du genre *Etelis* a été effectué à Lifou du 15 au 17 juin. Cette île a été choisie de préférence à la Nouvelle-Calédonie car elle présentait l'avantage d'avoir des eaux profondes à proximité du rivage, particulièrement calmes du côté ouest. D'après les informations recueillies, les anciennes coutumes de pêche à la nasse en eau profonde jusqu'à 300 m ne sont plus suivies, quelques pêcheurs amateurs prospectent occasionnellement à la ligne les fonds de 150 à 200 m où deux espèces de *Pristipomoides* sont rencontrées. N'ayant pas trouvé de « pêcheur-conseil », la pêche a été effectuée au hasard d'emplacements ayant de 280 à 400 m de profondeur. Connaissant à Madagascar et à la Réunion des localisations assez précises de pêche à l'*Etelis*, nous avons été relativement heureux d'obtenir en deux sorties matinales les deux espèces : *Etelis carbunculus* Cuvier et *Etelis oculatus* var. *lifuensis*.



Le genre *Etelis* est jusqu'à présent représenté par les espèces *carbunculus* Cuvier 1828, *oculatus* Valenciennes 1828 et *filamentosus* Fourmanoir 1969.

*Description.*

D. X, 11 ; A. III, 8 ; V. I, 5 ; P. 15.

L. I. 50 tr. 6/15 Br. 4 + 1 + 11 (sans les rudiments).

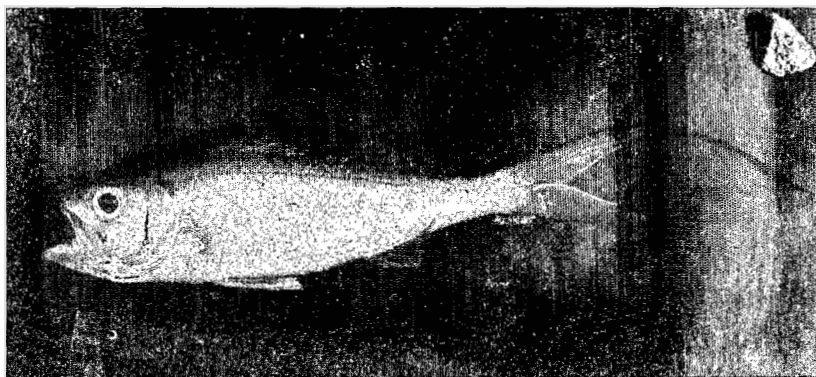


FIG. 6. — *Etelis oculatus* var. *lifuensis*. P. Fourmanoir

Ses dimensions sont les suivantes en mm :

L. S. 510 mm ; T. 142 ; H. 140 ; D. 40 ; P. 135 ; V. 107 ; C. 380 (sup.), 232 (inf.) ; 3<sup>e</sup> épine D 1. 76, 1<sup>er</sup> rayon divisé D 2. 47 ; dernier D 2. 59 ; 1<sup>er</sup> rayon anal, 56 ; dernier rayon anal, 59.

*Note.* Dans Cuvier et Valenciennes, la planche 18, avec la légende *Etelis carbunculus* n., ne correspond pas à la description du texte p. 127 dans lequel il est précisé que la caudale est courte sans filament. Cette planche d'un *Etelis* à caudale terminée en filament explique la synonymie, trouvée chez les auteurs de langue anglaise, *Etelis carbunculus*, *Etelis oculatus*.

BIBLIOGRAPHIE DU GENRE ETELIS

- ANDERSON (W. D.). — 1967. — Field guide to the Snappers (Lutjanidae) of the Western Atlantic. Bur. com. fish. 252 : 2,5, 6 fig. 4,26.
- CUVIER et VALENCIENNES. — 1828. — Histoire naturelle des poissons, II : 127, 266 pl., 18, 32.
- GUEZE (P.) et FOURMANOIR (P.). — 1960. — Les poissons de la Réunion, I : 1-20, fig. 1.
- FOURMANOIR (P.) et NHU-NHUNG (Do-Thi). — 1965. — Poissons de Nha-Trang. Cah. O. R. S. T. O. M., Océanogr. n° spécial : 45.
- FOURMANOIR (P.). — 1970. — *Etelis filamentosus* nov. sp. in Notes ichthyologiques. Cah. O. R. S. T. O. M., Océanographie : fig. 6.
- REED (W.). — 1964. — Red-Sea fisheries of Sudan : 60-61, fig. 31.
- SMITH (J. L. B.). — 1949. — The Sea-Fishes of southern Africa : 251, pl. 36, fig. 651.
- TOMIYAMA (I.) et ABE (T.). — 1958. — Encyclopedia Zoologica, 178-179, fig. 526, 531.

a l'att. n° 11  
de M. de Pellegrini

pour  
tiré à part  
Fourmanoir

## ERRATA

Dans l'article de Pierre Fourmanoir : « Description de quatre poissons trouvés pour la première fois dans les Tuamotu et en Nouvelle-Calédonie » paru dans les Cahiers du Pacifique N° 15, par suite d'un incident typographique, des confusions se sont produites dans le texte correspondant à la diagnose de deux espèces :

de la p. 133, 5<sup>e</sup> ligne à la p. 134, 5<sup>e</sup> ligne, le texte s'applique à la diagnose d'*Etelis oculatus* var. *lifuensis* et doit être intercalé entre la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> lignes de la p. 135.

p. 128, 2<sup>e</sup> ligne et p. 129, 10<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> lignes, lire *Epinephelus morrhua* (Val., 1833).

P. 304/98

CR 5381 oca

DESCRIPTION DE QUATRE POISSONS  
TROUVÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS  
DANS LES TUAMOTU  
ET EN NOUVELLE-CALÉDONIE

par  
Pierre FOURMANOIR

14 AVR. 1972

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 5381 Orea.

Extrait des *Cahiers du Pacifique* n° 15 (septembre 1971)